

Regards

JOURNAL COMMUNAUTAIRE D'ASCOT



SUIVEZ-NOUS SUR

facebook.com/JournalRegards

VOLUME 20 NUMÉRO 6
OCTOBRE 2025



ANNABELLE LALUMIÈRE-TING



AGAR GRINBERG



GENEVIÈVE LA ROCHE



CHRISTIAN ROY

Dossier spécial

ÉLECTIONS MUNICIPALES

Les candidat-e-s d'Ascot s'expriment sur les enjeux majeurs touchant leur district ainsi que l'ensemble de la Ville de Sherbrooke. Ne manquez pas l'occasion de faire entendre votre voix : allez voter en grand nombre le 2 novembre prochain.

Lors de la production de ce journal, le candidat indépendant Christian Roy n'avait pas encore déposé sa candidature.

p. 13 à 24

DIVERSITÉ CULTURELLE



BIENVENUE À SHERBROOKE :

Une nouvelle histoire d'immigration inspirante et d'intégration réussie, celle de Miguel Retamal, originaire du Chili, mise en lumière par Commun'Action Ste-Jeanne d'Arc.

p. 11

ENJEUX SOCIAUX



INTELLIGENCE ARTIFICIELLE :

L'intelligence artificielle fait de plus en plus parler d'elle. Présente partout dans notre quotidien, elle permet de faciliter de nombreuses tâches. Pourtant, son développement n'est pas sans conséquences sociales. Voici une chronique proposée par notre nouvelle collaboratrice, Claire Comeliau.

p. 25



**PROCHAINE DATE DE
TOMBÉE DES TEXTES
ET DES PUBLICITÉS**
6 OCTOBRE 2025

**PROCHAINE DATE
DE PARUTION**
3 NOVEMBRE 2025

RÉDACTION ET PUBLICITÉ

1551, rue Dunant
Sherbrooke (Québec) J1H 5N6
info@JournalRegards.ca
873 989-8370

Dépôts légaux : Bibliothèques nationales du Québec
et du Canada

ISSN : 1715 7173 - Version papier | 2819 1455 - PDF

Tirage : 10 400 exemplaires

Direction : Jeannine Arseneault

Graphisme : Liliana Leal

Révision et correction : Benoît Piché, Jeannine
Arseneault, Karl Foster Candio, Martin Lemelin et
Marie-Pier Isabel.

Conseil d'administration : Alexandra Jacquet,
Charphadine Nagombe, Hugo Latour, Karine Godbout,
Marie-Ève Sirois et Tarik Rahem.

Le *Journal communautaire Regards* informe la population
du quartier d'Ascot et de ses environs en mobilisant les
citoyennes, les citoyens et les organisations du milieu. Son
contenu contribue à mettre en valeur la richesse du tissu
social, économique, politique et culturel local.

**Regards est réalisé grâce à la participation
financière du ministère de la Culture et des
Communications, de la Ville de Sherbrooke et
du gouvernement du Canada.**

Québec



Canada



En partenariat avec :



Corporation Ascot en santé
info@ascotensante.org
819 342-0996
facebook.com/AscotenSante

CONSEIL D'ADMINISTRATION



DANS CE NUMÉRO

Note de la rédaction 2

VIE COMMUNAUTAIRE

Café de réparation: donnez une seconde
vie à vos objets 3
La soupe de ma grand-mère 4
Voisinage en fête 5
Sur la route, on se fait signe 6

ARTS ET CULTURE

FTMS : le tour du monde à partir
de Sherbrooke 7
Ancienne rue Chagnon : Médecin et
pharmacien (1870-1931) 8
Parcours d'entrepreneur.e 9

DIVERSITÉ CULTURELLE

L'Iran et la Colombie ont partagé leurs
cultures 10
Histoire d'immigration – Miguel Retamal 11
Un amour sans frontières 12

ENJEUX SOCIAUX

DOSSIER SPÉCIAL

Élections municipales 2025 : enjeux,
candidats, candidates et dossiers chauds 13
Candidates dans le district d'Ascot 14
Les candidates du district d'Ascot se
prononcent sur des enjeux! 16
Candidats et candidate à la mairie
de Sherbrooke 21

ENJEUX SOCIAUX

L'intelligence artificielle, à quel prix? 25
Meilleure avant 26
Sherbrooke se dote d'un premier plan
de communauté nourricière 27
Le racisme, une flamme à éteindre 28

ENVIRONNEMENT

Le paradoxe politique : ignorer la nature pour
sauver ce qu'elle soutien 29

DIVERS

Babillard communautaire 30-31



Note de la rédaction



Jeannine ARSENEAULT

Directrice
Journal *Regards*

Le résultat des élections municipales a un
impact direct sur notre quotidien à toutes
et à tous. Quel avenir souhaitons-nous
bâtir collectivement? Aller voter, c'est
non seulement un droit, mais aussi une
responsabilité citoyenne.

C'est pourquoi votre journal communautaire
consacre le dossier spécial de cette édition
aux élections municipales du 2 novembre
prochain.

Au cours du mois d'août, *Regards* a transmis
aux candidates du district d'Ascot quatre
questions portant sur les principaux enjeux
touchant à la fois le district et la ville, ainsi
que sur leurs propositions pour y répondre.
Vous trouverez leurs réponses dans les pages
qui suivent.

L'ordre de présentation des réponses à la
première question a été déterminé par tirage
au sort. Pour les questions suivantes, cet

ordre a été décalé de manière rotative afin
d'assurer l'équité.

Deux questions ont également été soumises
aux personnes candidates à la mairie,
portant sur leur motivation à se présenter
ainsi que sur leurs priorités pour les années
à venir. L'ordre de présentation a également
été déterminé par tirage au sort.

Dans cette édition, vous découvrirez
également une nouvelle histoire
d'immigration inspirante racontée par
Commun'Action Ste-Jeanne d'Arc, une
chronique sur l'intelligence artificielle, et
bien d'autres contenus variés.

Enfin, soulignons qu'un programme de
soutien aux médias communautaires admis
à la Ville a été mis en place. Ceci nous
permet désormais d'offrir gratuitement
de l'espace publicitaire à des organismes
communautaires, un coup de pouce
fort apprécié, rendu possible grâce à un
remboursement des frais par la Ville de
Sherbrooke.

Bonne lecture!



Organismes communautaires

CAFÉ DE RÉPARATION : DONNEZ UNE SECONDE VIE À VOS OBJETS!

Marie-Hélène **Théberge**

Coordonnatrice de projets pour les menus travaux

L'automne est à nos portes... Et au-delà des feuilles qui changent de couleur, cette saison est souvent synonyme de rangement avant l'hiver!

En faisant le tri dans vos placards, vous tomberez peut-être sur une lampe de lecture qui ne fonctionne plus, une guirlande lumineuse défectueuse ou encore ce bon vieux grille-pain qui ne grille plus rien... Plutôt que de jeter ou de remplacer, pourquoi ne pas opter pour une solution beaucoup plus écolo?

Venez faire réparer vos objets lors du prochain Café de réparation de l'Accorderie des monts et des lacs... dans le quartier Ascot!

OÙ? Au Baobab – Café de quartier, situé au 1551, rue Dunant

QUAND? Le samedi 25 octobre, de 13 h à 17 h

Les gens d'Ascot et de partout à Sherbrooke sont invités à participer à cet événement gratuit, convivial et écologique. En plus d'économiser, vous contribuerez à la réduction des déchets et à une économie plus verte.

QU'EST-CE QU'ON PEUT RÉPARER?

Plusieurs stations de réparation seront disponibles lors des cafés de réparation : appareils électroniques, ordinateurs et équipements informatiques, vêtements, petits objets électriques et vélos.

Les réparateurs et réparatrices sont des membres bénévoles de l'Accorderie, un réseau d'entraide regroupant plus de 1 100 membres. Leur contribution est reconnue grâce aux heures Accorderie, une monnaie sociale utilisée pour l'échange de services.

UNE AMBIANCE CHALEUREUSE POUR TOUTE LA FAMILLE

Les cafés de réparation, c'est aussi une belle occasion de se rassembler, d'échanger et de passer un bon moment. Un temps d'attente est parfois nécessaire pour les réparations : pensez à apporter des jeux de cartes ou de société pour vous divertir sur place!

VOUS NE POUVEZ PAS VENIR?

Pas de souci! Grâce au soutien de la Ville de Sherbrooke et de la Caisse d'économie solidaire, d'autres cafés de réparation auront lieu dans différents quartiers. Suivez la page Facebook Café réparation Sherbrooke pour rester à l'affût des prochaines dates.

Café de RÉPARATION SHERBROOKE **L'Accorderie** des monts et des lacs

Le samedi 25 octobre
13h à 16h30
Baobab café de quartier (1551 rue Dunant)

C'est gratuit! Venez apprendre à réparer vos objets brisés en présence de personnes qualifiées.

Pour information : nadja.guay@accorderiesherbrooke.ca

Desjardins Caisse d'économie solidaire **Ville de Sherbrooke**



Organismes communautaires

LA SOUPE DE MA GRAND-MÈRE



Honorine P. VIGNEAU

Animatrice

Cuisine collective le Blé d'Or

Je vous ai souvent parlé de ma grand-mère. Cependant, je ne vous ai encore jamais dit que, chez elle, ça sentait la soupe. Toujours. Une odeur divine de potage. Tous les jours de sa vie, le midi, elle mangeait de la soupe. Notre préférée, c'était la verte. Oui, oui, la verte! Parce que chez elle, il y avait au quotidien deux sortes de soupe. Du printemps jusqu'aux gels, il y avait la verte, et la rouge était servie tout l'hiver. Oh!, bien entendu, pour les occasions et les fêtes, il y en avait d'autres : potage cressy, crème de carottes ou même de laitue! Mais la soupe verte, elle était bonne. C'était à quoi me demanderez-vous? Eh bien!... aux restes du jardin. Ortie, pourpier, oseille, épinards, poireaux, livèche, patates, oignons... tout y passait selon la saison. C'était une soupe riche, crémeuse de pommes de terre, parfois au bouillon, parfois au lait, souvent au beurre.

En cette saison des récoltes, je vous propose de faire le plein d'économies et de manger de saison. Trouvez-vous un sac ou un plat qui peut entrer dans votre congélateur. Ajoutez-y au fil de la semaine les retailles et les pelures de vos légumes propres : pelures de patates, premières feuilles de chou, partie verte du poireau, laitue flétrie, feuilles et tiges de brocoli, feuilles de chou-fleur, le fond du bac d'épinards – ce que vous avez. Pour les cuisiner, ajoutez-y du goût : de l'ail, un oignon rissolé à



la poêle, un peu de sel, un peu de bouillon. Dans votre casserole, vos légumes doivent être à peine recouverts d'eau ou de bouillon. Puis, faites mijoter le tout jusqu'à ce que tout soit mou. On passe le résultat au pied-mélangeur, au mélangeur ou au Vitamix. Trop épaisse? Ajustez-la avec du lait. Trop liquide? Une croûte de pain, des légumineuses en conserve ou du riz cuit feront l'affaire pour l'épaissir. Il suffit d'ajouter ce que vous avez et de repasser le pied-mélangeur.

Un potage aux retailles de légumes, ça ne sauvera pas la planète. Ce n'est pas un miracle contre le gaspillage. Ce n'est pas non plus un moyen génial et novateur de contrer l'insécurité alimentaire. C'est juste bon, réconfortant, pratique. C'est un truc de ma grand-mère qui aimait la soupe.

Et si ça vous donne envie au passage de cuisiner d'autres sortes de soupes et que vous aimeriez les cuisiner en groupe, avec des petits plus qui arrivent d'un vrai jardin local, vous pouvez vous informer au Blé d'Or. La cuisine collective, ça, c'est un moyen génial pour contrer l'insécurité alimentaire. Qui, en plus, fait de l'excellente soupe, mais aussi de la sauce à spaghetti, du pain de viande, des carrés aux dattes, de la salade, du cari, du chili, des biscuits et au moins 294 autres recettes.

12^{ème} édition

SSRi SEMAINE SHERBROOKOISE DES RENCONTRES INTERCULTURELLES

Soirée de lancement

Naneth
Artiste invitée

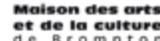
5 NOVEMBRE 2025
17h - 20h

QG de l'Entrepreneuriat, 80 rue Wellington Sud, Sherbrooke

17h00 : Accueil
17h30 : Animation - Dévoilement de la programmation
19h00 : Prestations musicales et activités interculturelles (bouchées et breuvages offerts)

ENTRÉE GRATUITE
Réservation obligatoire

En partenariat avec :





VOISINAGE EN FÊTE... BIEN PLUS QU'UNE SIMPLE FÊTE DE QUARTIER!



Catherine **DUGUAY**

Agente de concertation et de coordination



Françoise **DOYON-MORIN**

Agente de projets et de mobilisation citoyenne

Le samedi 6 septembre 2025 a eu lieu notre événement de la rentrée, la fête de quartier Voisinage en fête, au parc Belvédère. Malgré la journée grise et fraîche, ce sont plus de 150 personnes qui se sont déplacées pour venir profiter des festivités. Plus de 20 organismes sont venus présenter leur programmation et leurs services à la population. Depuis plus de 25 ans, Voisinage en fête s'inscrit comme un événement



incontournable dans le quartier, permettant aux citoyens et citoyennes de passer du bon temps en famille, de partager un bon repas entre voisins et de créer des liens, dans une ambiance simple et conviviale.

Un immense merci aux bénévoles, partenaires et aux citoyens et citoyennes qui ont permis de faire de cette fête une réussite. Votre implication et votre participation ont fait toute la différence. Merci!

Le saviez-vous? Le samedi 8 novembre 2025 auront lieu le *Brunch Interculturel et l'Assemblée* de quartier d'Ascot en Santé! Consultez notre babillard en ligne pour plus d'informations.





CAPSULE INFO LOI No 12 SUR LA ROUTE, ON SE FAIT SIGNE



Isabelle GENDRON

Agente

Service de police de Sherbrooke, division sécurité des milieux

Octobre, c'est le mois des **couleurs**, mais aussi de l'arrivée rapide de la noirceur.

À Sherbrooke, ainsi qu'au service de police, le mois d'octobre rime avec la campagne de prévention BON PIED, BON ŒIL. Depuis plus de 20 ans, cette campagne de sensibilisation annuelle se veut un rappel aux piétons, piétonnes et aux automobilistes de l'importance d'utiliser adéquatement les infrastructures mises en place et de respecter le code de la sécurité routière.

Étonnamment, c'est au mois d'octobre que le nombre d'accidents impliquant des piétons est le plus élevé. Depuis 2004, il y a une diminution de près de 50 % des accidents impliquant des piétons. Voilà une campagne qui marche bien.

TESTONS UN PEU VOS CONNAISSANCES :

1. Sur une artère (rue) sans trottoir, de quel côté doit-on marcher?
2. S'il y a un trottoir d'un seul côté de la rue, est-il permis de marcher dans la rue?
3. Si un piéton veut traverser à un passage pour piétons (lignes jaunes ou blanches), les conducteurs, conductrices et les cyclistes doivent-ils s'arrêter et le laisser traverser?
4. Est-ce qu'un piéton peut recevoir une amende pour une infraction au Code de la sécurité routière?
5. Est-ce qu'il est permis de traverser une intersection en diagonale?

Aux abords des écoles, nous avons la chance d'avoir la présence des brigadiers scolaires. Bien présents, bien visibles, à des intersections ou passages pour piétons afin d'assurer la sécurité des élèves. Selon le Code de la sécurité routière, vous **devez lui obéir**.



- Arrêtez : Immobilisez votre véhicule avant la ligne d'arrêt lorsque le brigadier lève son panneau d'arrêt.
- Attendez : Les enfants et le brigadier traversent.
- Repartez : Le panneau d'arrêt est abaissé, tout le monde est en sécurité, vous pouvez repartir.

<https://www.sherbrooke.ca/fr/services-a-la-population/securete-publique-et-situations-d-urgence/police/programmes-de-prevention/bon-pied-bon-oeil>

Puisqu'il est question de se déplacer en toute sécurité, je profite de ce moment de lecture pour vous rappeler, même si les pneus d'hiver ne sont pas obligatoires avant le 1er décembre, de ne pas vous laisser surprendre par l'hiver : il peut arriver bien avant l'heure!

<https://saaq.gouv.qc.ca/securete-routiere/moyens-deplacement/auto>

Passez un bel automne •

Réponses

1. On doit circuler face aux véhicules, c'est l'option la plus sécuritaire (sens contraire des véhicules).
2. Non, le piéton doit utiliser en tout temps le trottoir qui borde la chaussée.
3. Oui, à un passage pour piétons, la priorité de passage appartient aux piétons.
4. Oui, un piéton peut recevoir une amende de 5 à 30 \$ + les frais.
5. Non, sauf si un brigadier, un agent de la paix ou la signalisation le permet.



Festival

FTMS : LE TOUR DU MONDE À PARTIR DE SHERBROOKE



Habibou **RADJIKOU**

Du 13 au 17 août 2025, Sherbrooke a troqué son calme estival pour une effervescence multiculturelle. Le parc Quintal s'est transformé en une scène ouverte sur le monde, accueillant la 28^e édition du Festival des traditions du monde (FTMS). Musiques envoûtantes, parfums exotiques, danses endiablées et rencontres humaines ont rythmé cette célébration haute en couleurs, qui a attiré des milliers de visiteurs, malgré une météo capricieuse en fin de parcours.

Le FTMS est reconnu comme l'un des plus grands festivals multiculturels au Québec. Cette année, plus de 90 spectacles d'ici et d'ailleurs ont été présentés sur 10 scènes, mettant en vedette des artistes venus d'Afrique, d'Amérique latine, d'Europe, d'Asie et du Québec.

Lors de la cérémonie d'ouverture, Malika Bajjaje, directrice générale du festival, a affirmé : « C'est un lieu de rencontre, de dialogue et de découverte. Ici, les frontières tombent et les cultures se rencontrent dans la joie ».

Parmi les moments forts, le groupe congolais Jupiter & Okwess a électrisé la scène principale avec son afro funk engagé, tandis que Lengaiã Salsa Brava a fait danser les foules sous le chapiteau Hacienda Latina, une nouveauté qui a connu un succès fulgurant. Des artistes locaux comme Martin Deschamps et Yves Lambert ont également brillé, offrant des performances chaleureuses et rassembleuses.

Le festival a aussi misé sur l'interactivité, avec plus de 25 ateliers de danse, de musique et de cuisine, permettant aux festivaliers de s'initier à des traditions venues d'ailleurs.



ARTS ET CULTURE

La gastronomie a été au cœur de l'expérience, avec 17 restaurants internationaux proposant des mets typiques du Maroc, du Pérou, du Vietnam, de l'Inde, de la Grèce et bien d'autres. Les files d'attente devant les kiosques témoignaient de l'engouement du public pour cette exploration gustative à dépasser les frontières québécoises.

Julie, une festivalière venue de Granby, disait : « C'est comme voyager sans passeport. On goûte, on écoute, on apprend ».

L'Espace famille a également connu une forte affluence, avec des spectacles jeunesse, des jeux gonflables, une tyrolienne et un bassin de pédalos. Une programmation pensée pour les petits, mais qui a su séduire les grands.

Malgré les averses du dimanche, aucun spectacle n'a été annulé. Les organisateurs ont tenu bon, et les festivaliers aussi. « Les braves affrontent les intempéries et sont au rendez-vous », a lancé Mme Bajjaje, saluant la résilience du public.

Sources :

- Le Festival des traditions du monde de Sherbrooke : cinq jours pour voyager sans passeport - Arts & culture - [Estrieplus.com](https://estrieplus.com) | Actualités locales, culture et événements en Estrie.
- Le 28^e Festival des traditions du monde, là «où les frontières tombent» [la Tribune](https://laTribune.com)
- Un bilan positif pour le Festival des traditions du monde de Sherbrooke 2025, [Ici Radio Canada](https://ici.radio-canada.com)

Agence Web

CATALYST

Votre **mission** notre **engagement** :
Nous sommes là pour vous accompagner et faire grandir
votre OBNL ou votre entreprise grâce à un soutien
numérique et graphique personnalisé.

catalystweb.io

info@catalystweb.io

819 975-2025



ANCIENNE RUE CHAGNON : MÉDECIN ET PHARMACIEN (1870-1931)



Gérard **COTÉ**
Société d'histoire et du musée
de Lennoxville-Ascot



Jean-Marie **DUBOIS**
Université de Sherbrooke

Une première partie de cette rue est ouverte en 1965 par la Ville de Sherbrooke sous le nom de Chagnon entre les rues Dunant et Ledoux (rue de Courville depuis 1999). La rue est prolongée en 1967 jusqu'aux limites de la ville de Sherbrooke de l'époque. Elle est ensuite prolongée en 1970-1971 jusqu'à la rue Bacon dans le canton d'Ascot. En 1999, la municipalité d'Ascot change le nom de la rue pour la rue des Boisés, évoquant le fait qu'elle fut construite dans un boisé. Le toponyme est officialisé par la Commission de toponymie du Québec dans Ascot en juin 1999 et dans la ville de Sherbrooke en novembre 2000. En 2007, l'ancien nom de la rue est réutilisé pour la rue Maximilien-Chagnon dans le parc biomédical de Sherbrooke, adjacent à

l'hôpital de Fleurimont, et devenu le parc scientifique de Sherbrooke en 2010.

Maximilien Chagnon est né en 1870 à Saint-Basile-le-Grand. Après son cours classique au Séminaire de Saint-Hyacinthe, il obtient son diplôme en médecine de l'Université Laval en 1896. Il exerce d'abord sa profession pendant deux ans à Saint-Grégoire dans le comté d'Iberville et, par la suite, à Saint-Liboire. Il épouse Georgiana Trudeau (1873-1959) en 1898 à Saint-Hyacinthe, et le couple a deux garçons : Rodolphe (1902-1918) et Paul-Émile (1904-1957).

En 1905, le Dr Chagnon établit son bureau sur la rue Gordon à Sherbrooke. Même s'il n'est pas pharmacien, il fonde la même année la troisième pharmacie canadienne-française de la ville, après celle de Joseph-Louis Mathieu (inventeur du sirop Mathieu) ouverte en 1890 et de Gustave Richard en 1900. Elles sont toutes situées sur la rue Wellington Nord. En 1909, le Dr Chagnon fait partie du premier bureau médical de l'hôpital général Saint-Vincent-de-Paul. Il décède



Crédit : Pierce, Erastus G. (1917) *Men of Today in the Eastern Townships*.
Sherbrooke Record Company
Publishers, Sherbrooke, p. 128

en 1931 à Saint Petersburg, en Floride, et il est inhumé avec son épouse et ses deux fils dans le cimetière Saint-Michel. Son fils, Paul-Émile, qui vient de terminer ses études pharmaceutiques, prend sa relève. Celui-ci épouse Marguerite Monette (1909-1968) en 1932 à Sherbrooke, et le couple a trois enfants : Antonio Rodolphe, Claire Denise et Alice Thérèse. Paul-Émile dirige la pharmacie Chagnon sur la rue Wellington Nord jusqu'à son décès en 1957.



PARCOURS D'ENTREPRENEUR·E

Le Journal Regards et Entreprendre Sherbrooke sont fiers de vous faire découvrir notre communauté d'affaires locale!

Tout au long de l'année 2025, vous en connaîtrez davantage sur nos entrepreneurs et entrepreneures du secteur d'Ascot. Parcours impressionnants, inspirants ou surprenants : ces gens qui investissent temps et argent dans notre communauté vous donneront peut-être le goût de faire le saut dans l'entrepreneuriat.



GUYLAINE RUEST

Marc Bourgault, *journaliste*

Guylaine Ruest, Directrice générale du Comptoir familial de Sherbrooke, installations Bowen et Dunant

QUEL A ÉTÉ TON PARCOURS AVANT D'ARRIVER OÙ TU ES MAINTENANT?

J'ai été régisseuse des opérations au Musée de la nature et des sciences, anciennement le Musée du Séminaire de Sherbrooke. J'étais responsable de la logistique des opérations et de l'entretien du bâtiment. Je m'assurais que les locataires aient le matériel nécessaire et au bon moment. J'avais des tâches multiples et variées, mais j'étais appuyée par une petite équipe de permanents.

À QUOI RESSEMBLE UNE SEMAINE TYPIQUE CHEZ TOI AU TRAVAIL?

J'ai deux magasins à préparer, ouverts cinq jours par semaine. Je gère aussi deux centres de

réception des dons, ouverts sept jours sur sept, cent trente bénévoles et huit employés permanents. J'effectue des tâches administratives, de ressources humaines et de communications externes (site Web, Facebook...) pour mettre de l'avant l'organisation. Mon équipe croit en la mission et travaille à donner satisfaction au public fréquentant nos installations, soit pour acheter ou encore pour donner.

QUELLE EST LA PERSONNE ENTREPRENEURIALE QUI T'AS LE PLUS INFLUENCÉE JUSQU'À MAINTENANT? POURQUOI?

Plusieurs personnes ont été marquantes dans mon parcours. Je pense à Marie-Claude Bibeau, une gestionnaire hors pair par son assiduité, son intégrité et ses compétences. Elle savait mettre de l'avant des solutions originales. Je pense aussi à la présidente du Comptoir familial, Micheline Larouche. Une femme professionnelle, intègre et engagée qui s'est investie bénévolement dans différentes organisations.

SI TU AVAIS À REFAIRE LES CHOSSES DIFFÉREMMENT, QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS?

J'aurais plus confiance en moi et en mes possibilités

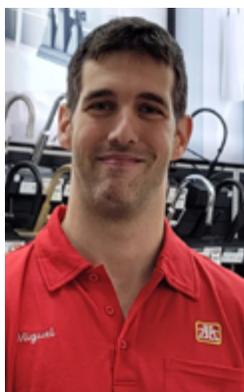
sans chercher la validation des autres. J'aurais aimé apprendre plus rapidement à doser mon temps et mes énergies. J'ai appris que j'étais plus efficace en atteignant un meilleur équilibre entre travail et vie privée.

QUEL SERAIT LE TOUT PREMIER CONSEIL QUE TU DONNERAIS À QUELQU'UN QUI VEUT DEVENIR ENTREPRENEUR, ENTREPRENEURE?

Osez essayer. Si ça marche tant mieux, sinon, on tente autre chose. Oui, il faut un plan d'affaires et d'autres démarches sont nécessaires, mais il faut aussi savoir briser les paradigmes et mettre de l'avant des solutions, des idées innovantes qui permettent de progresser et sans cesser d'apprendre.

QU'EST-CE QUE L'ON TE SOUHAITE POUR LE FUTUR?

Assurer la relève à l'aube de la retraite afin que le Comptoir perdure dans le temps. Cette année, on fête les 65 ans de l'organisation et j'aimerais bien assister aux 100 ans du Comptoir familial alors que je fêterais mes 96 ans. Beau chiffre, n'est-ce pas?



MIGUEL MASSÉ-DULAC

Marc Bourgault, *journaliste*

Miguel Massé-Dulac est copropriétaire, avec Alexandra Royer-Tardif et Julien Royer-Tardif, de la Quincaillerie Parent Enr.-Home Hardware située au 1237, rue Belvédère Sud à Sherbrooke.

QUEL A ÉTÉ TON PARCOURS AVANT D'ARRIVER OÙ TU ES MAINTENANT?

J'ai commencé à travailler dès 18 ans alors que je fréquentais Alexandra, devenue mon épouse. Lors d'une baisse de travail à la quincaillerie, je me suis réorienté vers un cours de plomberie à Victoriaville et j'ai travaillé trois ans sur les chantiers. Finalement, je suis revenu ici à temps plein pour m'occuper du département de plomberie tout en m'impliquant dans le magasin durant la semaine et sur les chantiers la fin de semaine.

À QUOI RESSEMBLE UNE SEMAINE TYPIQUE CHEZ TOI AU TRAVAIL?

Aujourd'hui, je m'occupe du département de plomberie, de rassembler tous les cas spéciaux de la ville et des autres villes des environs. Cela demande beaucoup de recherches, de courriels et de téléphones qui nous permettent de trouver les produits nécessaires aux projets spéciaux des clients. Ça permet d'élargir la gamme de produits avec d'autres fournisseurs que Home Hardware. Sanbec, une entreprise québécoise, en est un bon exemple. Je continue également de servir la clientèle et je m'occupe des plaintes avec l'aide des deux autres propriétaires et d'Alain Grenier, notre gérant.

QUELLE EST LA PERSONNE ENTREPRENEURIALE QUI T'AS LE PLUS INFLUENCÉ JUSQU'À MAINTENANT? POURQUOI?

Louis-Gilles Tardif, pour sa vision lors du rachat de la quincaillerie, en faisant du service à la clientèle sa priorité, et Pierre Tardif, son fils et mon défunt beau-père, pour son sens de l'entrepreneuriat, notamment à travers l'invention d'un système de redistribution des profils aux employés.

SI TU AVAIS À REFAIRE LES CHOSSES DIFFÉREMMENT, QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS?

J'irais chercher davantage de soutien du côté entrepreneurial, en gestion, ainsi que plus d'expertise. J'aurais aimé que Pierre ait eu le temps de nous faire pleinement profiter de ses connaissances et de son expérience, lui qui tenait tant à assurer la continuité des acquis au sein de sa famille.

QUEL SERAIT LE TOUT PREMIER CONSEIL QUE TU DONNERAIS À QUELQU'UN QUI VEUT DEVENIR ENTREPRENEUR, ENTREPRENEURE?

Il faut le vouloir! Si tu le veux vraiment, tu peux réussir à développer progressivement tes aptitudes. Pour moi, c'est préférable à quelqu'un qui a les connaissances mais qui n'est pas réellement motivé. Au final, ce sont l'effort et la persévérance qui mènent au succès.

QU'EST-CE QUE L'ON TE SOUHAITE POUR LE FUTUR?

De la stabilité, du développement, de l'achalandage en continuité et la réussite de notre projet d'agrandissement d'un entrepôt qui permettrait d'augmenter nos gammes de produits, surtout dans les matériaux.



Interculturel

L'IRAN ET LA COLOMBIE ONT PARTAGÉ LEURS CULTURES



Andres **CARDOSO GUTIÉRREZ**
Journaliste

Gâce à l'initiative de la Fédération des communautés culturelles de l'Estrie, les deux nations ont offert une exposition gastronomique et culturelle à Brompton.

La rencontre a eu lieu dans la ville de Brompton, où la communauté a pu profiter d'un voyage à travers deux mondes lointains et fascinants : l'Iran et la Colombie. Les participants ont découvert de près la gastronomie, les expressions culturelles, la musique, les costumes traditionnels, ainsi que des informations sur la géographie, les principaux secteurs économiques et bien d'autres aspects reflétant l'identité des deux pays.

Ces activités visent à rapprocher la communauté en général des familles immigrantes, en favorisant le respect, l'intégration et la compréhension mutuelle. Chaque culture recèle des détails uniques qui non seulement suscitent l'intérêt, mais peuvent également devenir une invitation au tourisme et aux échanges culturels dans ces régions du monde.

Au cours de la journée, des présentations artistiques ont eu lieu, incluant des danses, de la musique en direct et des expositions d'art visuel. Les plus jeunes ont aussi eu leur espace, avec des animations, des jeux gonflables et des activités familiales, faisant de l'événement une véritable fête communautaire.

La Fédération des communautés culturelles de l'Estrie a annoncé que, dans les prochains mois, d'autres activités de ce type seront organisées à Sherbrooke et dans des villes avoisinantes. L'objectif est de continuer à intégrer de nouvelles nationalités et de construire un pont interculturel qui renforce le tissu social de la région.



DIVERSITÉ CULTURELLE

EMPLOYEURS RECHERCHÉS À SHERBROOKE



Offrez du travail, changez une vie avec le programme TAPAJ



TYPES DE TÂCHES POSSIBLES

- **Saisonnier:** feuilles, neige, roche et berges
- **Entretien** d'édifices et espaces publics
- **Événementiel:** Nettoyage, montage et démontage
- **Brigade Propreté :** Ramassage des **déchets**, nettoyage
- **Soutien logistique :** Rangement, assemblage et préparation
- **Travaux manuels :** Ébénisterie, assemblage ou réparations
- **Horticulture,** agriculture
- **Peinture** et petits travaux
- **Entretien** paysager

Vous avez une entreprise, un commerce ou un organisme?

Confiez-nous une tâche, on s'occupe du reste.

✉ TAPAJ@PARTAGESTFRANCOIS.CA
☎ 819-943-3813
🌐 WWW.TAPAJ.CA



**DES ACTIONS CONCRÈTES,
ICI, DANS LA COMMUNAUTÉ**



BIENVENUE À SHERBROOKE, HISTOIRE D'IMMIGRATION : MIGUEL RETAMAL



Ange **SIMOUN'HI**
Commun'Action Ste-Jeanne-d'Arc

Gâce au projet *Bienvenue à Sherbrooke*, soutenu par le Programme d'appui aux collectivités (PAC) du ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI), un des volets de ce projet consiste à faire connaître le parcours des personnes immigrantes qui appellent aujourd'hui Sherbrooke leur nouvelle maison. Les histoires qui seront partagées ici seront compilées en vue de la publication d'un livre numérique.

Né à Santiago, au Chili, Miguel Retamal a grandi à Los Nogales, un quartier populaire qui l'a façonné. Très tôt, il trouve dans le théâtre un espace de liberté et de création. Mais, en 1973, sa vie bascule : un coup d'État militaire frappe son pays de plein fouet. Alors qu'il étudie et travaille dans un bureau du gouvernement, il est arrêté et accusé d'être un agitateur social. Miguel se voit contraint à un exil brutal hors du Chili. Heureusement, deux prêtres québécois qui le connaissaient sont intervenus pour lui permettre de quitter le pays.

Alors qu'initialement la destination de Miguel et de sa famille devait être la ville de Toronto, la famille, influencée par les récits de Jacques, l'un des deux prêtres, choisit finalement de s'installer à Montréal. C'est ainsi que, le 29 août 1974, avec sa femme et leur enfant de trois ans, il débarque dans la métropole québécoise, porté par un seul espoir : trouver un refuge sûr et reconstruire sa vie.

À son arrivée, Miguel ne connaît personne et ne parle ni le français, ni l'anglais. Avec seulement 20 dollars en poche, il doit faire face à l'incertitude. Après une longue attente à l'aéroport de Montréal, la petite famille voit enfin arriver une religieuse québécoise, dépêchée d'urgence par la délégation qui les attendait à Toronto. Parlant espagnol, elle leur tend la main et les conduit à l'hôtel Queens. Là, il rencontre d'autres réfugiés chiliens, chacun porteur d'un récit de douleur et de survie.



Commence alors pour lui un difficile parcours d'intégration. Les années qui ont suivi son arrivée au Canada ont été teintées de défis de tous ordres. Les petits boulots s'enchaînent : travaux pénibles, emplois précaires, salaires dérisoires. La barrière linguistique est un obstacle constant. Les accidents de travail laissent des séquelles mentales et des tensions au sein de sa famille. « À certains moments, je croyais que ma vie n'avait plus de sens », avoue-t-il.

Sa vie prend un tournant lorsque des professionnels de la santé l'encouragent à se concentrer sur sa passion pour le théâtre, ce qui a été crucial pour sa résilience; c'est le théâtre qui l'a sauvé. Entre deux emplois, Miguel organise des ateliers et écrit des pièces de théâtre.

Dans les années 1980, il devient directeur artistique de la troupe de théâtre expérimental *Volcan* de Montréal. Ses créations, telles que *Rosita* ou *Les cuisinières du bout du monde* et *La espera (L'attente)*, explorent l'exil, l'attente, l'identité et la dignité. Plus qu'un metteur en scène, il devient mentor, professeur, auteur de pièces pour enfants et adultes, artisan de théâtre-forum.

Le parcours de Miguel illustre à la fois la dureté de l'immigration et la force des liens humains, mais surtout l'incroyable pouvoir de la créativité face à l'adversité. Un héritage vivant qu'il partage désormais avec Sherbrooke, lui qui affirme : « Le théâtre m'a appris qu'aucune souffrance n'est inutile si on arrive à la transformer en création. »

Malgré la douleur, malgré les épreuves familiales et personnelles, il a transformé son exil en une œuvre de vie. Aujourd'hui encore, il continue à transmettre son amour du théâtre, convaincu que l'art peut guérir, rassembler et donner une voix à ceux qu'on voudrait faire taire.

Avec la participation financière de :





UN AMOUR SANS FRONTIÈRES



Andres **CARDOSO GUTIÉRREZ**
Journaliste

Voici l'histoire multiculturelle d'une Québécoise et d'un Péruvien, mariés et parents.

Une sortie dans un bar à Sherbrooke, avec l'intention de passer un bon moment et de rencontrer de nouvelles personnes, a fini par unir deux vies venues de pays différents : Rebeka Paquin, du Québec, et Magno Díaz, du Pérou. Leur histoire est celle d'un amour qui a franchi les frontières, les cultures et les langues. Aujourd'hui, ils nous racontent comment ils ont réussi à maintenir leur relation et à s'adapter l'un à l'autre.

L'une des principales barrières entre le Canada et le Pérou a été la différence culturelle. Les libertés et l'autonomisation des femmes au Canada contrastent avec les traditions plus conservatrices qui subsistent encore au Pérou, où les femmes conservent souvent une plus grande sujétion à leur mari.

Magno Díaz se souvient : « J'avais beaucoup de curiosité de connaître quelqu'un d'une autre culture, et c'est justement pour cela que je me suis engagé avec une personne d'un autre pays. J'ai eu la chance que nous parlions tous les deux espagnol et que la langue ne soit pas un problème. La plus grande difficulté a été de m'adapter à une vision plus libérale en comparaison avec le conservatisme que j'ai connu dans mon pays. Mais avec le temps, nous nous sommes ajustés, nous avons appris ce que nous acceptons et ce que nous n'acceptons pas, et cela nous a permis de bien vivre en couple. »

La relation s'est construite sur le dialogue. Le choc culturel le plus fort a sans doute été celui qu'a vécu Rebeka Paquin : « Le plus difficile pour moi a été d'accepter certaines choses qui n'avaient aucun sens dans ma tête. Comme je ne connaissais pas la culture, je me sentais perdue parce que personne ne m'expliquait pourquoi ces normes existaient dans son pays. Puis j'ai compris que les gens agissent de cette manière pour des raisons culturelles. J'ai appris



à m'adapter et à respecter ces différences, car au final, c'est une décision que nous avons prise tous les deux. »

Rebeka affirme aussi que son caractère n'a pas été bien perçu par la communauté de son mari, même si les choses se sont améliorées avec le temps : « Je suis une personne très directe. Si quelqu'un fait quelque chose qui ne me plaît pas, je le dis immédiatement et je demande que ça cesse. Au Pérou, cela est très mal vu. On me disait de ne pas être brusque ou dure, qu'il fallait adoucir mes paroles, mais je ne suis pas comme ça. Au début, c'était difficile, mais avec le temps, nous avons compris comment nous adapter mutuellement. »

La famille a trois enfants et a trouvé un accord important pour leur transmettre les cultures des deux parents, y compris la langue.

Magno Díaz explique : « Nous avons décidé qu'à la maison on parlerait toujours espagnol, la langue paternelle, afin que les enfants l'apprennent. Le français, ils l'acquièrent à l'école et dans la vie quotidienne. De plus, nous faisons en sorte que leur grand-mère vienne passer du temps avec nous et que les enfants voyagent dans des pays latins, pour qu'ils connaissent et se connectent à leurs racines. »

Rebeka Paquin est d'accord et ajoute : « Si un jour nous devions vivre en Amérique latine, nous appliquerions la même règle : à la maison, on parlerait français et nous ferions des voyages à Sherbrooke pour que les enfants ne perdent pas ma culture ni leurs racines maternelles. »

Ainsi, cette famille multiculturelle a réussi à rester unie. Et comme elle, à Sherbrooke, il existe des centaines de familles qui font face à des situations similaires, nées de l'union entre personnes de différentes nationalités.



ÉLECTIONS MUNICIPALES 2025 : ENJEUX, CANDIDATS, CANDIDATES ET DOSSIERS CHAUDS



Vincent **GUIMOND**
Journaliste

Le 2 novembre 2025, les électeurs et électrices de Sherbrooke seront appelés aux urnes pour choisir leur prochain conseil municipal et surtout leur maire ou mairesse. À quelques semaines du scrutin, la scène politique s'anime. Les candidatures sont confirmées, et les enjeux municipaux, souvent qualifiés de « dossiers chauds », alimentent le débat public.

QUI POUR LA MAIRIE DE SHERBROOKE?

La mairesse sortante, Évelyne Beaudin, a annoncé qu'elle ne sollicitera pas de deuxième mandat. Plusieurs personnalités ont confirmé leur intention de briguer la mairie :

- Marie-Claude Bibeau, candidate indépendante
- Vincent Boutin, candidat indépendant
- Raïs Kibonge, candidat à la mairie sous la bannière de Sherbrooke Citoyen
- Guillaume Brien, candidat à la mairie sous la bannière de Vision Action Sherbrooke

QUI SONT LES CANDIDATES DANS L'ARRONDISSEMENT ASCOT?

Dans l'arrondissement Ascot, quatre candidatures sont déjà confirmées :

- Annabelle Lalumière Ting, Sherbrooke Citoyen
- Geneviève La Roche, conseillère sortante, candidate indépendante
- Agar Grinberg, candidate indépendante
- Christian Roy, candidat indépendant

LES DOSSIERS CHAUDS À SHERBROOKE

Selon La Tribune, Sherbrooke.info, la Commission municipale du Québec (CMQ) et la Ville de Sherbrooke, plusieurs enjeux dominent la campagne :

- Moratoire sur le développement immobilier : 30 % du périmètre urbain gelé pour réduire la pression sur le réseau d'égouts.

- Crise du logement : forte croissance démographique et rareté des logements abordables.
- Gouvernance municipale : rapport de la CMQ dénonçant la micro-gestion et le climat de travail tendu.
- Budget municipal : projets d'infrastructures majeurs (garage municipal, station d'épuration, compteurs intelligents), mais absence de solutions rapides.
- Gestion des déchets : obligation prochaine de collecte des matières organiques pour les immeubles de six logements et plus.
- Éducation : écoles saturées, construction d'écoles suspendue pour certaines zones.
- Itinérance : hausse des familles sans logement dépassant les capacités d'accueil.

LES COMPÉTENCES MUNICIPALES

Il est important de rappeler que les mandats municipaux sont surtout liés aux compétences exclusives suivantes : la sécurité incendie, les eaux potables et l'assainissement, le transport en commun et les matières résiduelles. Ces domaines sont directement liés aux enjeux actuels et soulignent l'importance des choix électoraux.

CONCLUSION

Les élections municipales de 2025 seront déterminantes pour Sherbrooke. Entre candidatures déclarées et enjeux cruciaux d'infrastructures, de logement, d'environnement et de gouvernance, les citoyens et citoyennes auront des choix importants à faire. Ce scrutin n'est pas seulement un rendez-vous électoral : il définira la vision de Sherbrooke pour les prochaines années.

Note : Le jour du scrutin est le 2 novembre, et le vote par anticipation aura lieu le 26 octobre, de 12 h à 20 h.

Pour plus d'informations, consultez le site de la Ville :

<https://www.sherbrooke.ca/fr/vie-municipale/election-municipale/modes-de-votation>

CANDIDATES DANS LE DISTRICT D'ASCOT

ANNABELLE LALUMIÈRE-TING, CANDIDATE DANS ASCOT POUR SHERBROOKE CITOYEN



Je m'appelle Annabelle Lalumière-Ting, je suis née et j'ai grandi à Sherbrooke d'un père malaisien et d'une mère québécoise. J'ai grandi dans Ascot et j'y ai vécu une grande partie de ma vie. J'ai donc vu le quartier évoluer au fil des années et je connais bien ses habitants.

Je suis travailleuse sociale de formation. J'ai travaillé majoritairement avec la clientèle enfance/jeunesse/famille, tant en Estrie qu'au Nunavik. Il a toujours été important pour moi d'avoir un impact positif sur les gens et la communauté. C'est dans cette optique que je me suis lancée en politique pour la première fois en 2018 avec Québec solidaire dans Orford,

enregistrant le meilleur résultat jamais atteint par le parti dans cette circonscription.

Les gens qui me connaissent me décrivent comme une fille d'action, une fille énergique et à l'écoute. Ce sont des qualités qui me permettent de rassembler les gens et de faire avancer des causes qui me sont chères.

J'ai rejoint l'équipe de Sherbrooke Citoyen parce que je voulais faire partie d'une équipe qui croit à la solidarité, à la protection des espaces verts et à des quartiers vivants. On ne peut pas y arriver seuls! En équipe, l'union fait la force et nous pouvons faire une vraie différence dans vos vies!

AGAR GRINBERG, CANDIDATE INDÉPENDANTE DANS ASCOT



Après plus de vingt-cinq ans à transformer des organisations, j'ai intégré cette réalité : les vrais changements naissent quand on cesse de parler sur les gens pour commencer à bâtir avec eux.

Ascot se transforme. Quartiers existants et nouveaux développements, familles immigrantes pleines d'élan et aînés porteurs de mémoire, entrepreneurs établis et émergents : nous formons déjà une mosaïque riche. Mon défi? Faire de cette diversité notre signature, pas notre fracture.

Fini les promesses creuses et les joutes idéologiques. Ma boussole est simple : une coopération durable qui construit des actions et des projets survivant aux mandats

électoraux court terme. Une économie locale dynamisée. Des services de proximité renforcés. Des espaces verts qui respirent l'innovation.

Vous connaissez mon parcours comme indépendante. Parlons plutôt de ma méthode : faciliter au lieu d'imposer, accompagner plutôt que décider à votre place. Parce qu'une Ville forte, c'est celle qui donne aux citoyens les clés de leur réussite collective.

Être votre conseillère, c'est transformer l'écoute en action. C'est prouver qu'un quartier prospère quand la coopération rencontre l'efficacité.

Ascot a tout pour réussir. Donnons-nous les moyens d'y arriver.



(SUITE)

GENEVIÈVE LA ROCHE, CANDIDATE INDÉPENDANTE DANS ASCOT



Mon parcours professionnel a toujours mis l'humain au cœur de mes actions : enseignement, coordination de projets chez Croquarium, direction à Jouvence, coordination du bureau de la députée Christine Labrie... Je suis reconnue comme une gestionnaire rassembleuse et efficace, une leader positive, rigoureuse et déterminée. Mon premier mandat comme conseillère a confirmé ma capacité à rallier les gens et à livrer des résultats concrets : le boisé Ascot-Lennox, un nouveau jardin communautaire, une épicerie au cœur du quartier, le premier budget participatif de Sherbrooke.

Femme de conviction et d'action, je me suis toujours impliquée dans Ascot, où je vis

depuis plusieurs années avec ma famille. Pour moi, l'engagement politique est avant tout un moyen d'agir concrètement pour améliorer la qualité de vie des gens du quartier. Le palier municipal est le gouvernement le plus proche des gens. Il offre des leviers efficaces de changement, que ce soit en matière de logement, de protection des boisés, de parcs, d'infrastructures, de culture ou de vie de quartier.

Je me présente aujourd'hui comme conseillère indépendante, car je crois que l'intérêt collectif doit primer. Être indépendante me permet de travailler pour mon quartier et ma Ville, avec cohérence, liberté de jugement et ouverture.



LES CANDIDATES DU DISTRICT D'ASCOT SE PRONONCENT SUR DES ENJEUX!

ENVIRONNEMENT ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

Quelles actions concrètes aimeriez-vous proposer pour renforcer l'engagement environnemental de la Ville?



AGAR GRINBERG

Développement durable = prospérité partagée

À Ascot, développement durable rimera avec développement économique et qualité de vie. Le Boisé Ascot-Lennox? Donnons-lui une vocation transformatrice : Au-delà des sentiers, imaginons ensemble une forêt comestible, nourricière, qui combine éducation, apprentissage et création. Un laboratoire vivant pour l'innovation citoyenne et l'entrepreneuriat local.

Protéger nos espaces naturels, c'est bien. Les valoriser pour qu'ils enrichissent la communauté, c'est mieux.

Facilitons l'entrepreneuriat local

Vos projets méritent un accompagnement efficace, pas des obstacles administratifs. Accélérons l'émission de permis, formons nos fonctionnaires aux réalités des petites entreprises. Plus d'activités économiques locales = plus de ressources pour financer nos services communautaires. L'équation gagnante : une économie dynamique nourrit une communauté forte.

La sécurité demeure fondamentale

Un quartier sécuritaire et bien entretenu attire les investissements et rassure les résidents.

Mon approche du développement durable unit les dimensions : écologie créative, économie collaborative, société entrepreneuriale. Ensemble, créons la richesse ici pour qu'elle bénéficie à tous.

Une forêt qui nourrit, une économie qui crée, un quartier qui protège : voilà ma vision!

Prêts à bâtir cet avenir ensemble?



GENEVIÈVE LA ROCHE

Au cours des dernières années, la Ville a franchi d'importantes étapes, notamment avec l'adoption du Plan nature, de la Politique de l'arbre et du Plan climat. Mais beaucoup reste à faire pour répondre aux défis climatiques!

Nous devons intensifier nos efforts pour protéger et mettre en valeur nos boisés de quartier et favoriser le verdissement afin de lutter contre les îlots de chaleur. Bien sûr, la poursuite des acquisitions et le développement de sentiers accessibles à la population dans le Boisé Ascot-Lennox demeurent pour moi une priorité. Il s'agit du dernier grand boisé urbain, qui nous rend des services écologiques immenses, tout en étant un lieu de ressourcement physique et mental pour les gens du quartier.

Il faut également étendre la collecte du compost aux multilogements afin qu'elle soit accessible à l'ensemble des ménages, réduisant ainsi considérablement nos matières résiduelles à enfouir et les coûts associés.

La question de l'eau potable doit aussi être abordée avec sérieux. Il faut améliorer nos infrastructures, diminuer la consommation et intégrer davantage d'aménagements de type « éponge » qui permettent de réduire le ruissellement et de prévenir les inondations.



(SUITE)

La mobilité durable reste un élément central pour les années qui viennent. Il faut continuer à développer l'offre de transport en commun pour permettre des déplacements réellement efficaces. On doit aussi pouvoir se déplacer à pied et à vélo de manière sécuritaire.

Je souhaite qu'on améliore notre autonomie par un approvisionnement local accru et une meilleure accessibilité aux produits de nos agriculteurs et agricultrices de la région, notamment pour soutenir les entreprises locales et réduire l'impact de notre consommation.

Finalement, l'adoption d'un plan d'urbanisme, sur lequel j'ai énormément travaillé, permettra un développement plus responsable et harmonieux, avec des quartiers dynamiques et complets qui nous permettent d'avoir tout ce qu'il nous faut à proximité.



ANNABELLE LALUMIÈRE-TING

Dans le dernier mandat, plusieurs hectares du Boisé Ascot-Lennox ont été acquis par la Ville dans le but de protéger cet espace. Il est bien sûr impératif de continuer en ce sens et d'utiliser le budget d'acquisition stratégique pour continuer de protéger ce territoire d'une grande valeur écologique et offrir un accès à la nature. Il s'agit du dernier grand boisé urbain et il m'apparaît essentiel de le protéger en entier. Heureusement, Sherbrooke Citoyen a su agir avec rapidité et courage dans les quatre dernières années et profiter des occasions qui se sont présentées pour acheter des sections du boisé. Sherbrooke Citoyen, a, chaque fois, su rallier le conseil municipal autour de l'importance de protéger cet espace. La prochaine étape sera de rendre accessibles les parties déjà protégées et de poursuivre le travail pour protéger l'ensemble du boisé. Avec l'équipe de Sherbrooke Citoyen, nous y arriverons!

Dans un district urbain comme Ascot, nous devons travailler à réduire les îlots de chaleur. Nous devons donc agir pour diminuer les surfaces en asphalte et, lorsque c'est possible, les retirer pour faire place à de la végétation. On transforme ainsi nos quartiers pour les rendre plus agréables, créer de l'ombre et améliorer la qualité de l'air. Ce type de projet est fait en partenariat avec des organismes communautaires. De ces projets de déminéralisation peuvent découler des lieux de rencontres comme des jardins communautaires ou tout simplement des espaces verts de repos à des endroits centraux du quartier qui demeurent sous utilisés. Occuper l'espace en créant des lieux dans lesquels chacun peut se sentir à sa place, c'est un projet qui nous rassemblera.

LOGEMENT, DIVERSITÉ ET QUALITÉ DE VIE DANS LE QUARTIER

Dans un contexte de développement urbain, et dans l'objectif de préserver une mixité sociale et démographique, quels leviers concrets la Ville peut-elle mobiliser pour maintenir l'accessibilité au logement dans le quartier et quelles seraient, selon vous, trois actions prioritaires à mettre en place pour répondre à ces enjeux?



GENEVIÈVE LA ROCHE

Si l'on veut réduire le coût des loyers et préserver la mixité sociale dans Ascot, on doit continuer sur notre lancée et augmenter la proportion de logements locatifs hors marché (OMH, OBNL d'habitation, coopératives d'habitation). La nouvelle Politique de l'habitation, que j'ai pilotée en tant que présidente de la Commission de l'aménagement du territoire, fixe un objectif ambitieux de 20 % du parc locatif en logement hors-marché. Mais pour atteindre cet objectif, il faudra une collaboration étroite entre la Ville, les organismes, les coopératives d'habitation et l'ensemble des partenaires du milieu. Il faudra également démontrer du leadership et faire pression sur le gouvernement provincial afin que les investissements soient conséquents avec les besoins de la population, et que les programmes permettent de construire des logements hors marché rapidement et à moindre coût.

LES CANDIDATES DU DISTRICT D'ASCOT SE PRONONCENT SUR DES ENJEUX! (SUITE)

Trois actions prioritaires :

1. **Accélérer le développement de projets** de logements sociaux, communautaires et coopératifs, en facilitant les processus d'approbation et d'accompagnement des projets, tout en misant sur la collaboration.
2. **Mettre en place des outils financiers et réglementaires incitatifs** (crédits de taxe, redevances dans les projets privés, etc.) pour favoriser la construction de logements hors marché. Il faut également offrir de la prévisibilité à nos partenaires en adoptant un plan d'investissement et de réalisation sur 5 ans.
3. **S'assurer de bien répartir la construction de logements hors marché sur le territoire**, à proximité des services, afin de cultiver la **mixité dans les milieux de vie**. On doit favoriser la cohabitation de diverses générations et réalités socioéconomiques, dans une offre d'habitation diversifiée, adaptée et durable.

Ces actions concrètes permettront de répondre à la pression immobilière croissante, de stabiliser, et même de diminuer, le prix des logements tout en maintenant la diversité sociale et culturelle qui fait la richesse du quartier d'Ascot. Je vous invite à lire notre Politique de l'habitation pour en savoir plus!



ANNABELLE LALUMIÈRE-TING

La diversité culturelle, sociale et générationnelle du quartier doit absolument être préservée. Chez Sherbrooke Citoyen, nous croyons que toutes et tous doivent avoir leur place dans notre ville et que personne ne doit être laissé de côté. C'est pourquoi dans les quatre dernières années, l'équipe de Sherbrooke Citoyen a travaillé fort pour protéger les droits des locataires et encourager le développement harmonieux des quartiers.

Sous le leadership de Sherbrooke Citoyen, la Ville de Sherbrooke a travaillé à l'adoption de la Politique d'habitation. Parmi les nombreuses mesures et les objectifs de cette politique, se trouve la cible essentielle d'atteindre 20 % du parc de logements en logements hors marché. Concrètement, cette mesure vise à ce que les organismes à but non lucratif (OBNL) et les coopératives soient soutenus dans le développement de projets résidentiels pour lesquels la recherche du profit n'est pas l'objectif ultime. Cela signifie des logements moins chers à perpétuité. En travaillant à atteindre cette cible, nous aiderons des familles, des personnes âgées et des jeunes à se loger convenablement, dans des logements qui leur conviennent et qui respectent leur budget.

En plus de cette cible essentielle, la Ville peut utiliser de nombreux pouvoirs pour augmenter l'offre de logements et en simplifier la construction. Par exemple, la loi 31 (Loi modifiant diverses dispositions législatives en matière d'habitation) permet d'accélérer le processus d'approbation de certains projets lorsqu'ils respectent certains critères. On parle ici d'un gain de temps qui se compte en mois! Parallèlement, la Ville a soumis certains terrains stratégiques à un droit de préemption, afin de pouvoir les acquérir s'ils étaient mis en vente. Cette stratégie permettra de garnir la banque de terrains stratégiques pour la Ville et de développer ensuite sur ceux-ci des projets de logements hors marché avec l'appui des coopératives ou OBNL intéressés.

Nous allons continuer de nous battre pour la qualité de vie des gens de Sherbrooke!



AGAR GRINBERG

Faire de la croissance d'Ascot un moteur de coopération

Ascot attire investissements et essor immobilier. Excellente nouvelle : nous manquons de logements. Le défi : orchestrer cette expansion pour qu'elle profite à tous.



(SUITE)

- 1. Faire des organismes locaux de vrais alliés** Les groupes communautaires d'Ascot connaissent le terrain mieux que quiconque. Simplifions leur vie : guichet unique, réponses rapides, moins de paperasse. Formons nos fonctionnaires à la réalité des organismes qui manquent de temps et de ressources. Quand ils ont une bonne idée, l'administration doit les aider à la concrétiser. Ces partenaires multiplient l'impact de chaque dollar municipal - donnons-leur les moyens d'agir.
- 2. Des projets immobiliers à retombées sociales** Les promoteurs doivent rester rentables, mais chaque développement peut intégrer logements abordables, coopératives ou espaces communautaires. La Ville facilite : simplification des démarches, accélération des permis, ajustements fiscaux pour rendre l'équilibre social compatible avec la rentabilité.
- 3. Unir économie locale et qualité de vie** Un quartier vivant ne repose pas que sur le logement : il faut des services et emplois de proximité. Encourageons l'installation de commerces et petites entreprises en réduisant les délais et entraves. Chaque nouvelle entreprise devient un service pour les résidents et une source d'emplois.

Une Ville qui ouvre des portes : négocie avec les promoteurs, valorise les organismes, planifie les services. Ascot peut rester accessible en misant sur le dynamisme économique au service du social.

COHÉSION SOCIALE, INCLUSION ET VIVRE-ENSEMBLE

Comment la Ville peut-elle contribuer à créer davantage de liens entre les générations et les cultures dans des lieux publics comme les parcs, bibliothèques ou écoles? Avez-vous des idées de projets novateurs pour favoriser les rencontres interculturelles et intergénérationnelles?



ANNABELLE LALUMIÈRE-TING

Comme travailleuse sociale et personne issue de l'immigration, la création de ponts entre les gens, les diverses générations et les diverses cultures est un enjeu qui m'est cher. Je considère qu'il est impératif de travailler en collaboration avec les tables de quartier, les organismes communautaires, les institutions d'enseignement et les organisateurs communautaires dans le but de rejoindre les gens plus vulnérables.

Avec mon expertise en travail social, je suis d'avis qu'un quartier comme le nôtre bénéficierait beaucoup de la présence d'une ressource qui irait à la rencontre des gens pour les guider vers les services existants dans le but d'améliorer leur qualité de vie. Quand les gens se sentent écoutés et inclus, on crée une communauté dynamique. Cette ressource pourrait alors facilement soutenir et propulser les initiatives citoyennes. Selon moi, les projets émanant de la communauté sont souvent les plus porteurs. Comme conseillère municipale, je m'engage à travailler avec vous pour donner à toutes et tous les moyens de développer son plein potentiel.

Je propose aussi de créer de nouveaux parcs, compte tenu de l'augmentation de la population dans les dernières années et de bonifier ceux déjà existants. Cela pourrait amener de nouvelles personnes à les fréquenter. Par exemple, la création d'un terrain de pétanque, d'un parc à chiens ou d'un espace d'entraînement au parc Belvédère amènerait une nouvelle clientèle et pourrait éventuellement contribuer à la création de liens entre les résidents. Nous sommes une grande famille dans Ascot, il nous faut plus d'occasions de se fréquenter.

Les organismes communautaires étant un élément crucial dans plusieurs des propositions nommées ci-haut, la Ville peut travailler encore plus étroitement à les soutenir dans leur mission. Il en va de la qualité de vie de nos citoyens!

LES CANDIDATES DU DISTRICT D'ASCOT SE PRONONCENT SUR DES ENJEUX! (SUITE)



AGAR GRINBERG

Cohésion sociale : de la cohabitation à la coopération

Ascot, c'est plus de trente cultures qui se côtoient. Le vrai défi, c'est de passer du « vivre côte à côte » au « créer ensemble ».

La Ville ne doit pas inventer des projets d'en haut, mais agir comme catalyseur. Son rôle : connecter les initiatives et partenaires naturels— organismes, écoles, commerces, citoyens — et leur donner les moyens d'agir.

Trois leviers simples peuvent faire la différence :

- 1. Tables de co-création** : Réunir régulièrement les acteurs du quartier pour qu'ils conçoivent eux-mêmes des projets adaptés. La Ville fournit l'espace, mais ce sont les organismes et les citoyens qui créent.
- 2. Un fonds d'expérimentation rapide (projet pilote)** : Jusqu'à 5 000 \$, décision en deux semaines, pour permettre aux organismes et groupes locaux de tester leurs idées — jardins partagés, ateliers de réparation, ateliers saveurs et cultures. La Ville facilite, elle ne programme pas.
- 3. Reproduction des succès** : Documenter et partager ce qui marche afin que d'autres organismes puissent s'en inspirer.

Exemples concrets : jumelages familiaux portés par des associations, ateliers intergénérationnels organisés par des écoles ou des résidences, cuisines nomades animées par diverses communautés. Dans chaque cas, l'initiative vient du terrain; la Ville se limite à soutenir, simplifier et donner de la visibilité.

La cohésion sociale ne se décrète pas, elle se construit. Il n'existe pas une solution miracle, mais un écosystème où dix petites solutions peuvent naître, grandir et se répandre. L'intelligence collective d'Ascot est déjà là : la Ville doit simplement l'accompagner.



GENEVIÈVE LA ROCHE

Ascot se distingue par sa grande diversité culturelle et générationnelle, et nous avons la chance de compter sur un nombre exceptionnel d'organismes qui favorisent le vivre-ensemble. Qu'on pense à Famille Espoir, la Maison des Grands-Parents, le Baobab, le Carrefour Accès Loisirs, nos deux exceptionnelles tables de quartier, le Blé d'or, et beaucoup d'autres organismes précieux, toutes et tous travaillent ensemble dans ce désir d'inclusion et de rencontre de l'autre. Mais la Ville peut aller encore plus loin, entre autres en mettant en valeur leurs initiatives et en créant davantage de lieux et d'occasions de rencontre.

Par exemple, la bonification des espaces publics par l'intégration d'infrastructures conviviales est à privilégier (jardins partagés comme l'Espace de la diversité du parc Belvédère [Fédération des communautés culturelles], places publiques animées, espaces de cuisine en plein air, marchés publics dans les parcs, aires de jeux inclusives) est à privilégier. Il faut créer des lieux de vie favorisant naturellement la rencontre! Les événements interculturels et les fêtes de voisinage sont aussi des vecteurs importants de cohésion sociale.

Je rêve aussi de faire du Carrefour Dunant le premier projet de centre d'achat communautaire et culturel du Québec. Plusieurs organismes (Baobab, Accorderie, Habitations L'Équerre) travaillent sur cette idée, et je pense que nous avons tout ce qu'il faut pour en faire un lieu unique de solidarité et d'échange, par et pour la communauté. Je m'engage à les épauler dans ce projet pour créer un véritable milieu de vie, avec du logement, une place publique, des commerces, des services et des organismes de grande valeur pour le quartier! Un pôle où on peut à la fois répondre à nos besoins essentiels, mais aussi aller à la rencontre de l'autre, apprendre et construire des ponts.

Notre quartier est un terreau fertile pour le vivre-ensemble. À nous de le cultiver au quotidien!



CANDIDATS ET CANDIDATE À LA MAIRIE DE SHERBROOKE

RAÏS KIBONGE, CANDIDAT À LA MAIRIE, SHERBROOKE CITOYEN



QU'EST-CE QUI MOTIVE VOTRE CHOIX DE VOUS PRÉSENTER À LA MAIRIE DE SHERBROOKE?

Je veux avoir un impact positif sur la vie des gens. Quand je suis arrivé à Sherbrooke, j'ai tout de suite senti que c'était un endroit pour moi, humain et plein de promesses. Avec le

temps, je me suis enraciné ici, et j'ai découvert la force et la générosité des gens qui font battre le cœur de cette ville.

Comme conseiller municipal et maire suppléant, j'ai vu de l'intérieur ce que ça veut dire gérer une ville. J'ai vu les défis, parfois complexes, mais surtout le potentiel incroyable qu'on a entre nos mains. Ce qui me motive aujourd'hui, c'est simple : travailler avec vous pour bâtir une ville où chacun trouve sa place. Une ville où on peut se loger sans se ruiner, profiter de parcs et rues sécuritaires, et se déplacer facilement. Je veux que Sherbrooke soit une ville où la vie est plus simple, plus belle et où on se reconnaît dans ce qu'on bâtit ensemble.

SI VOUS ÊTES ÉLU, QUELLES SERONT VOS GRANDES PRIORITÉS POUR LES PROCHAINES ANNÉES?

Tout ce que je veux entreprendre part d'une idée simple : améliorer notre qualité de vie.

D'abord, le logement. J'ai connu le stress de vivre en appartement et de devoir choisir

entre payer le loyer et faire l'épicerie pour la semaine. Personne ne devrait vivre ça. Je veux que le plus grand nombre ait accès à un logement abordable et décent. Ça veut dire simplifier et accélérer la construction de logements, encourager des projets hors marché pour qu'ils restent accessibles et soutenir les locataires qui veulent se regrouper en coopératives pour devenir propriétaires.

Ensuite, l'environnement. Nos étés deviennent de plus en plus chauds. Quand une canicule frappe, certains quartiers suffoquent alors que d'autres profitent d'îlots de fraîcheur. Protéger nos parcs et nos boisés, comme le Boisé Ascot-Lennox, c'est protéger notre santé et notre bien-être.

Enfin, des quartiers vivants et sécuritaires. J'ai envie qu'on puisse jouer dans la rue comme le font mes enfants. Je veux que les familles se sentent en sécurité quand elles se rendent à l'école ou chez leurs voisins. Je veux des quartiers où l'on se connaît, où on se souvient, et où la vie de quartier reprend toute sa place.



Regards
JOURNAL COMMUNAUTAIRE D'ASCOT

VOTRE JOURNAL EST MAINTENANT EN LIGNE

Au cœur du quartier d'Ascot depuis 2005
Vous y trouverez de l'information, des sujets
d'actualité, des chroniques diversifiées...



VENEZ NOUS VISITER

journalregards.ca

Alexandra Allie et Guillaume Beaugard

pharmaciens propriétaires

affiliés à  **Jean Coutu**

1363, rue Belvédère Sud, Sherbrooke, QC J1H 4E4
Téléphone : 819 565-9595 • Télécopieur : 819 565-9673
www.jeancoutu.com



(SUITE)

GUILLAUME BRIEN, CANDIDAT À LA MAIRIE, VISION ACTION SHERBROOKE



QU'EST-CE QUI MOTIVE VOTRE CHOIX DE VOUS PRÉSENTER À LA MAIRIE DE SHERBROOKE?

Je me suis lancé dans la course à la mairie parce que je veux insuffler une vision nouvelle et audacieuse pour rallier l'ensemble des services et des élus municipaux. Fort de plus de 25 ans d'expérience dans le domaine de l'habitation — ayant contribué à la création de milliers de logements — et engagé dans près d'une dizaine de projets novateurs, je souhaite mettre aujourd'hui mes compétences et

mon leadership dynamique axé sur le travail d'équipe au service des Sherbrookoises et des Sherbrookoises.

Depuis longtemps, je veux contribuer activement au rayonnement de Sherbrooke. Notre ville a tant à offrir. Encore faut-il savoir le reconnaître et le valoriser. En tant que sixième plus grande ville du Québec, troisième pôle économique de la province et quatrième au classement culturel, Sherbrooke possède tout le potentiel nécessaire pour améliorer son classement.

SI VOUS ÊTES ÉLU, QUELLES SONT VOS GRANDES PRIORITÉS POUR LES PROCHAINES ANNÉES?

Comme candidat à la mairie, mes engagements sont :

- Assurer un développement économique concerté, durable et résolument tourné vers l'avenir;
- Accélérer la construction de logements pour toutes et pour tous, avec un engagement ferme d'un minimum de 20 % de logements abordables;
- Optimiser la gestion de nos infrastructures, avec des approches mieux planifiées.

C'est avec fierté que j'entrerai à l'Hôtel de Ville le 3 novembre prochain pour réaliser mes engagements.

Ascot en Santé vous invite au

Brunch Interculturel & Assemblée de Quartier



Samedi 8 novembre 2025
De 11 h à 15 h

École Internationale du Phare
405 rue Sara

Billets en vente au coût de 1\$

Pour plus d'informations
info@ascotensante.org





(SUITE)

VINCENT BOUTIN, CANDIDAT À LA MAIRIE, INDÉPENDANT



QU'EST-CE QUI MOTIVE VOTRE CHOIX DE VOUS PRÉSENTER À LA MAIRIE DE SHERBROOKE?

Je me présente à la mairie parce que je crois profondément au potentiel de Sherbrooke et de ses citoyennes et citoyens. J'y ai grandi, j'y ai fondé ma famille et j'y ai consacré une grande partie de mon parcours professionnel et politique. C'est une ville qui a tout pour

réussir : une qualité de vie exceptionnelle, une population engagée et des atouts économiques, culturels et environnementaux uniques.

Et nous faisons aussi face à des défis importants — logement, transition écologique, gouvernance, services à la population — qui exigent une vision claire et un leadership rassembleur. Mon expérience comme conseiller municipal et directeur général d'organisme communautaire m'a permis de comprendre la complexité des enjeux, mais aussi la force de la collaboration et de l'écoute.

Ce qui me motive aujourd'hui, c'est de remettre les citoyennes et les citoyens au cœur des décisions, de miser sur le travail d'équipe et de bâtir une ville plus humaine, plus transparente et tournée vers l'avenir.

SI VOUS ÊTES ÉLU, QUELLES SERONT VOS GRANDES PRIORITÉS POUR LES PROCHAINES ANNÉES?

Ma première priorité sera le chantier organisationnel, pour améliorer la

gouvernance et la fluidité du travail entre les élus, l'administration et les citoyens. Une Ville qui fonctionne mieux à l'interne peut mieux livrer des résultats sur le terrain.

Ensuite, je veux faire du Mont-Bellevue un pôle de plein air et de vitalité locale, en consolidant ses installations et en le rendant plus accessible, tout en protégeant son caractère naturel. C'est un joyau collectif qui doit profiter à toutes et tous.

Enfin, la protection et la mise en valeur du Boisé Ascot-Lennox et des abords de la rivière Saint-François seront centrales. Ces milieux naturels sont précieux pour la biodiversité et pour notre qualité de vie. Je veux en faire des lieux où les citoyennes et citoyens se réapproprient leur patrimoine naturel, dans une approche qui marie préservation et accessibilité.

Ces trois axes — organisation, vitalité locale et environnement — reflètent ma vision pour Sherbrooke : une ville plus humaine, efficace et durable.

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION

Prenez avis que la personne morale sans but lucratif LE CLUB ÂGE D'OR DE LA GAÎTÉE PAROISSE STE-FAMILLE (NEQ 1142092221), constituée le 18 juillet 1973 en vertu de la Loi sur les compagnies, Partie 3 (RLRQ, C. C-38), a déclaré son intention de demander sa dissolution lors d'une assemblée générale extraordinaire tenue le 21 mai 2025.

Le siège social est situé au 470 rue Fortin, Sherbrooke (Québec) J1E 2Y9.



Députée fédérale
de Sherbrooke

**Élisabeth
Brière**

1650, rue King Ouest
Bureau M-10
Sherbrooke
819 564-4200
elisabeth.briere@parl.gc.ca

(SUITE)

MARIE-CLAUDE BIBEAU, CANDIDATE À LA MAIRIE, INDÉPENDANTE



QU'EST-CE QUI MOTIVE VOTRE CHOIX DE VOUS PRÉSENTER À LA MAIRIE DE SHERBROOKE?

Je me présente à la mairie de Sherbrooke parce que j'ai profondément à cœur ma ville et sa population. Sherbrooke en est à un moment charnière de son développement, et il est essentiel de remettre de l'ordre dans les priorités municipales. Mon expérience me permet de comprendre les enjeux complexes auxquels nous faisons face, et aussi d'écouter et de rassembler les forces vives de notre communauté pour trouver des solutions concrètes.

J'ai choisi de me présenter comme candidate indépendante pour exercer un leadership collaboratif avec tous mes collègues du conseil municipal, sans égard à leur appartenance politique où le respect mutuel et la prise de décisions éclairées sont notamment rendus possibles par le partage d'information factuelle dans un lieu de travail respectueux. Les personnes élues sont imputables devant la population et je vais les mettre en position de réussir leur mandat. Je veux être la mairesse de toutes et de tous, peu importe leur quartier, leurs préoccupations ou leurs aspirations.

Mon engagement repose sur le respect, la transparence et la rigueur. Je souhaite offrir un leadership rassembleur qui met Sherbrooke en avant, et qui permet à chacune et chacun de se reconnaître dans la vision que nous construirons collectivement pour notre ville.

SI VOUS ÊTES ÉLUE, QUELLES SERONT VOS GRANDES PRIORITÉS POUR LES PROCHAINES ANNÉES?

La première priorité sera d'instaurer une saine gouvernance. Cela veut dire clarifier les rôles et responsabilités, créer un climat de travail respectueux et productif, et mettre fin aux lourdeurs administratives. Mobiliser des équipes, identifier les voies de passage qui

font consensus, me battre avec acharnement pour livrer la marchandise en respectant le cadre budgétaire, c'est le savoir-faire que j'ai développé comme gestionnaire et comme élue, et je l'ai démontré à maintes reprises.

La deuxième priorité sera d'assurer un développement équilibré. Sherbrooke doit croître sans compromettre l'avenir, en intégrant la protection des milieux naturels, une planification urbaine moderne et une économie locale dynamique. Je veux qu'on construise une ville durable, où qualité de vie et prospérité vont de pair.

Enfin, je miserai sur des partenariats productifs. Qu'il s'agisse d'institutions, d'entreprises, d'organismes communautaires ou de nos propres arrondissements, Sherbrooke doit travailler main dans la main avec des collaborateurs de différents milieux. Ensemble, nous pouvons relever les défis les plus pressants : logement, mobilité, environnement, développement économique et social.

Je vous offre donc d'être une mairesse qui remettra de l'ordre dans les priorités de la Ville et qui assurera un développement équilibré et une gestion serrée des affaires municipales.

Marie-Claude
BIBEAU

Candidate indépendante à la mairie

Josiane Turgeon, agente officielle

*Travaillons
ensemble*





L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, À QUEL PRIX?

Claire COMELIAU

Musk, Zuckerberg, Bezos... Tous font l'apologie de l'intelligence artificielle (IA) et alimentent son grand récit en la présentant comme un atout sans faille pour l'humanité : lutte contre le changement climatique, conduite automatique des voitures, remèdes contre des maladies, vie éternelle... Aujourd'hui, l'IA inonde notre environnement quotidien et nous y avons recours bien souvent sans le savoir. Mais cette intelligence est-elle vraiment artificielle?

Les IA sont produites à partir de milliards de données préparées et façonnées pour leur utilisation. Derrière leur glorification et leur sacralisation, ce sont en réalité entre 150 et 430 millions de *data workers* (travailleurs de données) qui travaillent sans relâche en coulisse pour leur fonctionnement. C'est la partie cachée de l'iceberg : leur travail consiste à annoter et à classer des données en se basant sur des images ou des textes pour entraîner des modèles. Sans ce travail de fourmis, pas de chatGPT, Siri, chatbox, ni de conseiller virtuel!

Le problème, c'est que ce travail est délocalisé dans les pays du Sud. Ce n'est pas un hasard, mais un phénomène systémique. Ces entreprises visent volontairement des pays en crise économique avec des institutions faibles, des salaires bas, un chômage élevé et un droit du travail inexistant. La rémunération est extrêmement basse, suffisante pour survivre mais jamais pour élever le niveau de vie. En situation précaire et sans autres occasions, ces travailleurs cherchent désespérément du travail et acceptent ces tâches par dépit. La loi du marché fait le reste : dans les pays du Sud, on récupère les contenus dont personne d'autre ne veut.

Soucieuses de préserver leur image, les entreprises se gardent bien de dire qu'elles multiplient des abus s'apparentant à de l'esclavage moderne. Outre les bas salaires, l'essence même du travail est pernicieuse. Nombre de *data workers* sont contraints de visionner des contenus toxiques et de les annoter : violence verbale, meurtres, contenus obscènes, viols, pédo-criminalité... Les IA doivent apprendre à imiter le comportement humain, mais aussi à ne pas reproduire ce qu'on définit comme toxique. De surcroît, les conditions de travail sont désastreuses : bureaux déshumanisés avec interdiction d'échanger entre collègues, isolement dans des pièces fermées et confiscation des effets personnels sur le lieu de travail... Les *data workers* sont aussi contraints de signer des clauses de confidentialité. Ces contrats de

non-divulgaration les empêchent d'expliquer clairement leur situation à leur famille, de poursuivre ces entreprises en justice, amplifiant, de ce fait, la réclusion ressentie. Le paroxysme de cette exploitation s'illustre par l'interdiction de la syndicalisation des employés sous peine de licenciement, une pratique illégale selon l'Organisation internationale du travail.

Cette manipulation par les entreprises provoque souvent des séquelles irréversibles chez les travailleurs : anxiété, insomnie, dépression et comportements violents, menant parfois à la destruction de familles entières.

Il est grand temps de lever le voile sur le développement de l'IA pour casser le mythe de ce qu'on nous présente comme une « avancée sans précédent pour l'humanité ». En réalité, il s'agit de dynamiques typiques des relations Nord-Sud dans lesquelles les entreprises occidentales asservissent délibérément les plus pauvres pour maximiser leur profit.

Source : Documentaire *Les sacrifiés de l'IA*, Henri Poulain, février 2025

Note : Vous pouvez également visionner l'émission Les Décrypteurs sur tou.tv : <https://ici.tou.tv/decrypteurs?lectureauto=1>

DONNEZ Vêtements
Articles de maison
Divertissement

AU COMPTOIR FAMILIAL
DE SHERBROOKE BOWEN NORD • CARREFOUR DUNANT

Le moins cher,
le plus généreux



MEILLEURE AVANT



Marlène SIROIS
Intervenante
DIRA-Estrie

A 65 ans, je pensais avoir encore de belles années devant moi au travail. J'ai de l'expérience, je connais mon métier sur le bout des doigts et je me sens encore pleine d'énergie. Mais depuis l'arrivée de notre nouveau gestionnaire, l'atmosphère au bureau a changé. Il faut dire que l'entreprise a récemment vécu une importante vague de départs à la retraite, ce qui a entraîné l'embauche de plusieurs jeunes employés. Je me retrouve maintenant parmi les plus âgés de l'équipe.

Notre nouveau gestionnaire est fraîchement sorti de la maîtrise en gestion, plein d'ambition et de nouvelles idées. Dès notre première rencontre, j'ai senti qu'il me percevait différemment des autres employés et employées. Il a commencé à faire des petites remarques qui sous-entendaient que j'avais peut-être de la difficulté avec les nouvelles technologies ou qu'il fallait que je fasse attention à ma santé. Ces commentaires me mettaient mal à l'aise, mais je me disais qu'il était juste attentionné.

Lors des réunions, on me demandait moins mon avis. Quand je proposais des idées, j'entendais souvent qu'il fallait voir les choses différemment maintenant avec une approche plus moderne. Comme si mon âge m'empêchait automatiquement de comprendre le monde d'aujourd'hui.

C'est alors que la responsable des ressources humaines m'a convoquée pour me parler de « transition de carrière » et des « avantages de la retraite anticipée ». Elle n'a pas dit les mots exacts, mais le message était clair : ils voulaient que je parte. Je ne me sens pas prête à arrêter et je n'ai pas envie d'être poussée vers la sortie.

J'ai remarqué que je dors moins bien depuis quelques mois et je doute constamment de mes compétences, me demandant si je suis vraiment

devenue incompétente du jour au lendemain. Même mes collègues de plusieurs années ont changé d'attitude envers moi, comme si j'étais devenue subitement fragile ou dépassée. C'est épuisant de devoir prouver constamment qu'on est encore capable.

Ce qui me frustrer le plus, c'est qu'on se base sur mon âge pour me juger plutôt que sur mes compétences. J'ai l'impression qu'on présume que je suis dépassée, fatiguée, réticente au changement. Mais c'est loin d'être le cas! J'ai encore plein de projets, d'idées, d'énergie à donner. Et contrairement aux préjugés, je m'adapte très bien aux nouvelles technologies. J'ai peut-être pris un peu plus de temps à maîtriser le dernier logiciel, mais maintenant je l'utilise aussi bien que n'importe qui.

Heureusement, j'ai découvert qu'il existait des ressources pour m'aider. J'ai contacté une intervenante de DIRA-Estrie. Elle m'a écoutée sans jugement et m'a aidée à comprendre que ce que je vivais au travail, c'était de l'âgisme. L'équipe m'a donné les outils pour faire face à cette situation. Elle m'a aussi rassurée en me confirmant que ce que je vivais n'était pas acceptable et que j'avais le droit de le dénoncer. Maintenant, je me sens moins seule face à ce problème. J'ai même réussi à parler à mon gestionnaire de la problématique que je vivais et tranquillement les choses se placent.

Vous vivez ou croyez vivre une situation de maltraitance?
Contactez-nous! www.dira-estrie.org ou 819-346-0679.
Service gratuit et confidentiel.

*Cimetière naturel
en milieu urbain*

*La solidarité se voit
dans les petits gestes
de soutien du quotidien.*



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE



SHERBROOKE SE DOTE D'UN PREMIER PLAN DE COMMUNAUTÉ NOURRICIÈRE



Catherine **PLANTE-RODRIGUE**
Agente de développement en sécurité alimentaire
Table de quartier Ascot en santé

Le 2 septembre 2025, le conseil municipal de Sherbrooke a adopté le tout premier Plan de développement d'une communauté nourricière (PDCN) pour Sherbrooke. Ce document, fruit d'un long travail de consultation, trace la voie pour que l'alimentation devienne un véritable levier de développement collectif, écologique et économique d'ici 2030.

Concrètement, qu'est-ce qu'une « communauté nourricière »? C'est une ville qui s'assure que ses citoyennes et citoyens aient accès à des aliments sains, locaux et abordables, tout en valorisant la production agricole, la solidarité et la lutte contre le gaspillage alimentaire.

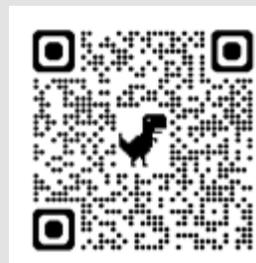
Pour bâtir ce plan, la Ville a consulté une pluralité d'organismes, producteurs, citoyens et citoyennes. Ensemble, au fil des activités d'intelligence collective, nous avons dressé un portrait de la situation actuelle, identifié les freins et les leviers en place. Ensuite, nous avons tenté d'imaginer un système alimentaire local plus résilient, équitable et écologique. Au terme de cette démarche, sept projets porteurs ont été identifiés, afin de rendre possible cette vision à Sherbrooke:

1. **Gouvernance alimentaire sherbrookoise** : Mettre en place un lieu de concertation afin de déployer la vision « Une ville, une alimentation ».



2. **Infrastructures alimentaires collectives** : Créer un pôle logistique alimentaire (réseau) afin de mieux utiliser et développer des espaces pour l'entreposage, la transformation et la distribution des aliments.
3. **Accès à une alimentation saine et locale** : Améliorer l'accessibilité physique et économique, particulièrement pour les populations en situation de vulnérabilité.
4. **Production durable et valorisation du territoire productif** : Soutenir les initiatives commerciales, communautaires ou citoyennes d'agriculture urbaine.
5. **Éducation et littératie alimentaire** : Outiller la population face aux compétences du jardin à l'assiette.
6. **Circularité des ressources alimentaires** : Réduire le gaspillage et valoriser les surplus alimentaires.
7. **Réglementation adaptée** : Simplifier les règlements municipaux pour favoriser l'agriculture urbaine et les projets nourriciers.

Curieux d'en apprendre plus, rendez-vous sur le site Web de la Ville de Sherbrooke pour lire le PDCN complet. Ce plan se déploiera sur cinq ans, de 2025 à 2030, et vient s'ajouter au Plan de développement de la zone agricole (PDZA), que la Ville a mis à jour en 2024. Sherbrooke a dorénavant en main deux outils intéressants et complémentaires afin de mieux comprendre, planifier et concilier les réalités de son territoire urbain, rural et agricole, qui font l'une de ses richesses.





Aînés

LE RACISME, UNE FLAMME À ÉTEINDRE



Habibou **RADJIKOU**

Le racisme est la pire plaie de l'humanité. Il triomphe quand on laisse le fascisme prendre le pouvoir (Lucie Aubrac)¹. Le racisme est une plaie béante qui corrompt les sociétés, brise les solidarités humaines et nourrit des sentiments de haine, de rejet et de violence. Il s'impose avec force lorsque des régimes ou gouvernants autoritaires, à l'image du fascisme, s'emparent du pouvoir et institutionnalisent cette haine. À travers son combat et son héritage, Lucie Aubrac nous transmet une mise en garde essentielle : rester vigilants face aux idéologies qui fragmentent la société et écrasent les libertés.

Dans une volonté affirmée de bâtir une société plus inclusive, la Ville de Sherbrooke s'inscrit depuis plusieurs années dans une démarche ambitieuse de lutte contre le racisme et les discriminations. Ce projet, porté par une vision humaniste et solidaire, vise non seulement à dénoncer toutes les formes de racisme, qu'elles soient systémiques, institutionnelles ou quotidiennes, mais aussi à promouvoir activement la diversité culturelle comme une richesse collective.

À travers des campagnes de sensibilisation, des formations sur l'équité et l'inclusion, et des événements comme la *Semaine sherbrookoise des rencontres interculturelles*, la municipalité mobilise ses citoyens et citoyennes, ses institutions et ses organismes communautaires autour d'un objectif commun : renforcer les liens qui nous unissent, favoriser le vivre-ensemble et garantir à chacun et chacune un traitement juste et équitable, peu importe son origine, sa couleur de peau ou sa culture. Ce projet ne se limite pas à des actions symboliques : il s'appuie sur des politiques concrètes, comme le plan d'action en immigration, l'adhésion au programme des Cités interculturelles du Conseil de l'Europe, et la mise en place de l'Instance de concertation en immigration (ICI). Ensemble, ces mesures traduisent l'engagement profond de Sherbrooke à devenir une ville exemplaire dans la lutte contre les inégalités et dans la valorisation de la pluralité².

Au-delà de Sherbrooke et du Québec c'est tout le Canada qui s'engage à une prise de conscience majeure afin de bâtir une société plus juste et inclusive. À cet effet, Justin Trudeau, ancien premier ministre du



Canada disait : « Nous pouvons travailler à bâtir un avenir meilleur, qui s'appuie sur des communautés diversifiées et des espaces inclusifs... Avec *Changer les systèmes pour transformer des vies* : la stratégie canadienne de lutte contre le racisme 2024-2028, nous mettons de l'avant un plan d'action ambitieux et exhaustif pour que le Canada devienne plus diversifié, plus inclusif et plus prospère... »³.

En Estrie, Sherbrooke rayonne et ses efforts fleurissent à l'horizon. Le 4 juin, la remise du *prix Pour un Québec sans racisme 2025*, dans la catégorie *Organisation publique*, témoigne de la mobilisation remarquable de la Ville de Sherbrooke en matière de lutte contre le racisme et les discriminations. Parmi les initiatives ayant suscité l'attention du jury, on retient :

- Une campagne municipale de sensibilisation incluant la réalisation d'une fresque collective et la publication d'un livret pédagogique portant sur les préjugés.
- Des projets élaborés par et pour les jeunes, visant à promouvoir le dialogue interculturel et l'ouverture.
- Une mobilisation citoyenne soutenue, traduite par des actions concrètes et durables à l'échelle du territoire.

Cette reconnaissance conforte la place de Sherbrooke comme modèle de diversité, d'inclusion et de cohésion sociale au sein du Québec en particulier et du Canada en général.

Le racisme, véritable menace pour les sociétés, met en péril la solidarité et les libertés humaines. C'est un avertissement que Lucie Aubrac nous transmet avec force. Face à ce danger, la Ville de Sherbrooke incarne une réponse exemplaire en s'engageant activement dans la lutte contre les discriminations par des politiques concrètes, des initiatives communautaires inclusives et des campagnes éducatives. Son action, reconnue à l'échelle provinciale et nationale, illustre une volonté collective, partagée jusqu'à Ottawa, de bâtir un Canada plus équitable, diversifié et uni.

1 *La Résistance expliquée à mes petits-enfants*, Lucie Aubrac (2000)

2 <https://www.sherbrooke.ca/fr/services-a-la-population/communaute/sherbrooke-contre-le-racisme>

3 *Changer les systèmes pour transformer des vies* : la stratégie canadienne de lutte contre le racisme 2024-2028 -

<https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/services/lutte-racisme-discrimination/strategie-canadienne-lutte-racisme.html>



LE PARADOXE POLITIQUE : IGNORER LA NATURE POUR SAUVER CE QU'ELLE SOUTIENT

Rose **BOUCHARD**

Agente de sensibilisation

Regroupement du parc du Mont-Bellevue

Depuis quelques années, à l'approche des élections, l'environnement devient un sujet de plus en plus préoccupant. La majorité des citoyens et citoyennes ressentent l'urgence d'agir, que ce soit pour contrer les changements climatiques, protéger les milieux naturels restants ou freiner la perte de biodiversité. Ces préoccupations sont souvent reprises par les partis politiques. Pourtant, une fois aux urnes ou au pouvoir, les priorités changent : santé, éducation et économie prennent le dessus, reléguant l'environnement au second plan.

Mais si, au contraire, ces trois domaines dépendaient directement de l'environnement pour bien fonctionner? Sur le plan de la santé, la qualité de l'air, les espaces verts et la réduction des vagues de chaleur extrême jouent un rôle crucial dans la prévention de nombreuses maladies physiques et mentales. La nature agit comme un facteur de protection, notamment pour les personnes vulnérables, et améliore la santé mentale en réduisant le stress et en favorisant un meilleur sommeil.

Du côté de l'éducation, la chaleur accablante causée par les changements climatiques ainsi que le manque d'espaces verts lié à

la perte des aires naturelles nuisent à la concentration et à la réussite scolaire des élèves. De plus, le contact avec la nature favorise le développement global de l'enfant : exploration sensorielle, motricité, curiosité, réduction du temps d'écran et renforcement du système immunitaire. La nature devient alors une véritable alliée pédagogique.



Enfin, le lien avec l'économie est peut-être le plus évident. L'agriculture, le tourisme, les ressources naturelles et même la santé publique dépendent de services rendus gratuitement par la nature. Sans biodiversité, il faudrait dépenser des sommes colossales pour remplacer ces services, souvent sans succès. Investir dans la protection de l'environnement, c'est donc investir dans la stabilité économique à long terme.

En définitive, l'environnement ne devrait plus être perçu comme une priorité parmi d'autres,

mais comme la base sur laquelle repose l'ensemble de notre société. Santé, éducation, économie : toutes sont liées à la qualité des milieux naturels. Ignorer ce fait, c'est fragiliser notre avenir. Il est temps de replacer l'environnement au cœur des décisions politiques, non pas comme un frein au progrès, mais comme une garantie de durabilité pour les générations actuelles et futures.

RÉFÉRENCES :

- <https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/les-annees-lumiere/segments/reportage/458022/sante-nature-science>
- <https://www.canada.ca/fr/environnement-changement-climatique/organisation/affaires-internationales/partenariats-organisations/biodiversite-services-ecosystemiques-plateforme-intergouvernementale.html>
- <https://link.springer.com/article/10.1007/s10640-013-9676-5>
- <https://www.mdpi.com/2225-1154/11/6/126>
- <https://journals.plos.org/climate/article?id=10.1371/journal.pclm.0000618>



ANNONCER
DANS REGARDS
VOUS INTÉRESSE?

Le journal communautaire *Regards* est un outil promotionnel efficace pour les gens d'affaires du quartier.

C'est un partenariat où tout le monde y gagne car, ce faisant, nos annonceurs posent un geste solidaire, tout en contribuant au dynamisme du journal.

Gens d'affaires, annoncer dans *Regards* vous intéresse?

N'hésitez pas à nous contacter !

info@JournalRegards.ca
873 989-8370



LOCAL VIE DE QUARTIER

Situé au Centre Multi Loisirs Sherbrooke, le Local Vie de Quartier est ouvert à tous et à toutes! C'est un lieu de rassemblement communautaire parfait pour briser l'isolement. Nous sommes à l'écoute de vos idées pour construire ensemble un lieu qui vous ressemble!

Activités gratuites.

Venez nous rencontrer, le local est ouvert du **mardi au vendredi de 9 h à 16 h.**

Vous y trouverez déjà les activités ci-dessous :

- **Cours de français pour adultes** : les mardis de 13 h à 14 h (niveau débutant), sur inscription*
- **Cours de couture** : un mardi sur deux à partir du 23 septembre, de 9 h 30 à 11 h 30, sur inscription seulement*
- **Boîte à chanson interculturelle** : un mardi sur deux à partir du 14 octobre, de 9 h 30 à 11 h 30, sur inscription seulement*
- **Mam'zelles Lunettes** : les mercredis de 9 h 30 à 14 h, sauf le 2e mardi du mois (lunetterie communautaire sur rendez-vous au 819 432-7762)
- **Les Tricoteuses Placoteuses** : les mercredis de 10 h à 12 h
- **Jeux de cartes (500, Skip-Bo, etc.) et Scrabble** : les mercredis de 12 h 30 à 16 h
- **Café Techno** : Tous les 2e et 4e mercredi du mois (sauf le 24 septembre), de 9 h 30 à 11 h
- **Les vendredis Café-Rencontre 55 ans et +** (voir programmation ci-contre)
- **La Donnerie** : du 24 au 26 septembre (thème Halloween), du 29 au 31 octobre (thème Préparation à l'hiver), du 26 au 28 novembre (thème Jeux et jouets pour Noël)

Pour information :

page facebook du local : facebook.com/people/Local-Vie-de-quartier/100086996320264/

ou écrire à : localviedequartier@loisirsherbrooke.com.



*Inscrivez-vous pour les activités du mardi au direction. communaction@gmail.com, ou par téléphone au 819-239-9444

CENTRE MULTI LOISIRS

PROGRAMMATION VENDREDIS CAFÉ-RENCONTRE

Tous les vendredis à 9 h au Local Vie de Quartier du Centre Multi Loisirs Sherbrooke

Des activités gratuites et variées vous attendent lors de ce rendez-vous hebdomadaire fort apprécié. Socialisez et faites de nouvelles découvertes!

Grâce au soutien financier du programme provincial Circonflexe – prêt-pour-bouger du ministère de l'Éducation.

ACTIVITÉS À VENIR

- **7 novembre** – Vernissage de l'exposition « Au-delà des Frontières » avec l'artiste peintre M.M Nzambi
- **14 novembre au 5 décembre** – Projet « Donnez la parole » – série de 4 ateliers avec l'Association des auteures et auteurs de l'Estrie (AAAE) : 2 ateliers d'écriture avec des auteurs sherbrookoïses, un atelier de lecture en public avec l'acteur Raymond Cloutier et pour finir présentation des textes au public avec un musicien
- **12 décembre** – Chansonniers et potluck de Noël (apportez votre recette préférée à partager!)

Pour plus de détails et pour vous inscrire, visitez www.loisirsherbrooke.com/aines

**De retour
le 9 janvier 2026**



**NE JETEZ PAS CE NUMÉRO DE
REGARDS : RECYCLEZ-LE !**





INTERVENTION DE QUARTIER ASCOT-CLSC

Local : 1945, rue des Grands-Monts, app. 8 et 9

En cas d'URGENCE PSYCHOSOCIALE, composez le 811, option 2

Local fermé les lundis

DEMANDE D'AIDE PSYCHOSOCIALE

Informations, références

819 212-0493 819 570-4000

BÉBÉ TRUCS ASCOT

Psychoéducatrice et infirmière sur place pour répondre aux questions

Dernier mardi du mois 13 h 00 à 15 h 00

Pour informations contactez Amélie au : 819-588-2563

FRIPERIE GRATUITE

Tous les jeudis de 13 h 30 à 15 h 30

Pour les résidents et résidentes du quartier d'Ascot seulement

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de l'Estrie – Centre
hospitalier universitaire
de Sherbrooke

Québec

COMMUN'ACTION STE-JEANNE D'ARC

ÉPICERIE SOLIDAIRE

Située au 2^e étage du 1010 rue Fairmount, à Sherbrooke, l'Épicerie solidaire vous offre une très grande sélection de produits frais, congelés et non périssables à petits prix grâce à ses bénévoles chercheurs d'aubaines.

Découvrez un milieu de vie et des opportunités d'implication.

Ouvert à tous et à toutes.

Argent comptant.

Chaque jeudi de 10 h à 17 h



L'ACCORDERIE DE SHERBROOKE, PROGRAMMATION AUTOMNE 2025

L'Accorderie de Sherbrooke
Programmation automne 2025

Quartier Ascot
Baobab café de quartier: 1551 rue Dunant

Rencontres autour du livre
2^e mardis/mois
17h à 19h

Rencontres d'information Accorderie
1^{er} mardis/mois 18h
3^e jeudis/mois 13h

Cafés techno
Les jeudis
10h à midi

Ateliers artisanat
Les mardis
13h30 à 16h30

Les samedis de créer
Les 1^{er} samedis
de chaque mois
13h30 à 16h30

Chantons-la ta chanson
Les 1^{er} et 3^e vendredis
du mois
13h30 à 15h30

Soirées dansantes
Samedis
18 oct- 1^{er} nov et 22 nov 19h à 22h

Café de réparation
Samedi 25 octobre
Baobab Café
13h à 16h30

Pour info: nadja.guay@accorderiesherbrooke.ca
isabelle@accorderiesherbrooke.ca

L'Accorderie
des musiciens de Sherbrooke

Baobab
café de quartier



PETITES ANNONCES

1,50 \$ / ligne (minimum 7,50 \$ par annonce)

SOUTIEN INFORMATIQUE

Formation personnalisée, mise à niveau, réparation d'ordinateur, réinstallation du système d'exploitation avec sauvegarde des données. Pour me contacter, demandez Marc (ou laissez un message) : 819 823-9110.

**NE JETEZ PAS CE NUMÉRO DE
REGARDS : RECYCLEZ-LE !**

ÉLECTION MUNICIPALE

2 NOVEMBRE

VOTE PAR ANTICIPATION

26 OCTOBRE

DÉJÀ 4 ANNÉES DE RÉALISATIONS AVEC VOUS



Boisé
Ascot-Lennox:
protection
et achats
stratégiques



Une épicerie
au cœur
du quartier
et un nouveau
jardin
communautaire



Le premier
budget
participatif
de
Sherbrooke



Près de 2000
demandes
citoyennes
traitées
avec
rigueur

MES PRIORITÉS POUR LES 4 PROCHAINES ANNÉES



Créer un
sentier multi-
fonctionnel
qui relie Ascot
et Lennox



Revitaliser
le Carrefour
Dunant avec
des organismes
du milieu



Diversifier
l'offre en
commerces
et services
de proximité



Poursuivre
le travail pour
sécuriser
nos rues
locales

Geneviève
LA ROCHE



Conseillère indépendante
ASCOT

ANDRÉANNE MARCOTTE, AGENTE OFFICIELLE.

Je m'engage à continuer à collaborer avec l'ensemble du conseil municipal, les équipes de la Ville, les organismes et la population pour le bénéfice d'Ascot et de Sherbrooke.

Geneviève La Roche
Votre conseillère indépendante dans Ascot

genevivelaroche.ascot

**JE COMPTE
SUR VOUS!**

